

## Déplacements nocturnes et attractivité des villes

Depuis les années 1990, nous assistons à un phénomène de désynchronisation des temps de la vie, qui a des impacts sur les rapports qu'entretient la population avec son territoire. Ce phénomène se caractérise notamment par un glissement des activités diurnes sur des heures de plus en plus tardives. Aujourd'hui, le dynamisme nocturne est un des symboles de la diversité et de la richesse des villes. La démocratisation progressive de la nuit et son intégration au rythme général de la société en fait un nouvel enjeu pour les politiques publiques urbaines.

Il serait trivial d'associer uniquement le dynamisme nocturne des villes aux loisirs festifs, car la nuit renferme des réalités beaucoup plus complexes. Tandis qu'elle constitue pour certains un temps de repos, elle est un temps de travail ou de loisir pour d'autres. Suivant cette nouvelle mouvance, les collectivités locales ont une nouvelle carte à jouer pour faire de la nuit le creuset d'une nouvelle identité urbaine.

L'attractivité de la ville et particulièrement de la ville nocturne réside en grande part dans son accessibilité. Partant du principe que le territoire urbain nocturne est souvent concentré et centralisé dans l'hyper-centre, un des enjeux est de faciliter l'accès des populations à la ville de la nuit.

Constatant un développement progressif des activités nocturnes et la nécessité à termes de concilier l'aménagement de l'espace et du temps, l'Espace des temps du Grand Lyon a menée conjointement avec l'Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise une étude sur les déplacements nocturnes. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une étude préalable à la mise en place d'un observatoire des temps décalés et des temps de la nuit. Dans la mesure où le temps, au même titre que l'espace est essentiel à la compréhension de la ville, il est devenu nécessaire de comprendre et de connaître les réalités à l'œuvre au sein du territoire.

Malgré l'absence de données fiables et précises sur le sujet, l'analyse des déplacements nocturnes, à travers les données de l'Enquête Ménages Déplacements de 2006, a permis d'identifier certaines grandes tendances. En premier lieu, les déplacements de la soirée et de la nuit représentent près de 12% du total des déplacements effectués sur 24 heures. Ce chiffre est à relativiser puisque la période 23h00 – 06h00, correspondant à la nuit, concentre moins de 2% des déplacements. Il s'est avéré que la population nocturne est majoritairement composée d'hommes, à l'inverse de la structure réelle de la population de l'agglomération. La population nocturne est composée de personnes âgées entre 18 ans et 49 ans, avec une sous représentation des âges « extrêmes », à savoir des enfants, des personnes de plus de 50 ans et surtout des plus de 65 ans. Cela tend à révéler que la nuit serait pour ces populations un temps de repos et de replis dans la cellule familiale.

La nuit serait également un temps de pratiques spécifiques. En début de soirée, vers 19h00 et jusqu'à 21h00, on observe un chassé-croisé entre des populations se déplaçant du domicile vers des activités de temps libre et d'autres se déplaçant du travail vers le domicile. Cela concerne essentiellement les cadres et les professions intermédiaires. Près de 60% des déplacements qu'ils effectuent sont expliqués par un retour du lieu de travail.

A partir de 21h00 et jusqu'à 02h00 survient une première rupture. Durant cet intervalle horaire, près des deux tiers des déplacements effectués en direction du domicile proviennent de lieux pouvant être associés aux pratiques de loisirs ou de temps libre. L'ensemble de ces déplacements se produit avant une seconde rupture identifiée à 03h00 du matin et au cours de laquelle il fut observé la fin des déplacements pour des motifs liés aux loisirs, tandis que commençait le début des déplacements pour des motifs liés au travail. Par ailleurs, elle se caractérise aussi, avant 03h00, par des déplacements de populations relativement jeunes (entre 18 et 34 ans) et après 03h00 par des déplacements de populations d'âge intermédiaire (entre 35 et 49 ans). Cette rupture entre d'une part, des déplacements choisis et d'autre part, des déplacements conditionnés par l'activité professionnelle est brutale. Elle marquerait la fin du cycle de nuit et le début d'un nouveau cycle de jour. Il faut en revanche tempérer ce discours car chez les ouvriers et chauffeurs, les déplacements pour des motifs liés au travail s'observent beaucoup plus tôt dans la nuit, c'est-à-dire vers 01h00.

Ces tendances ne sont que les premières pierres d'une analyse qui mérite d'être approfondie car l'observation du territoire et la connaissance des réalités qui structure les déplacements nocturnes est essentielle pour mieux cerner les besoins de la population. En ce sens, porter un regard prospectif sur les nuits urbaines est un des premiers pas pour imaginer le futur de la ville.